

Programme National de Formation

Les Rendez-vous du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse

Mercredi 22, jeudi 23, vendredi 24 mars 2023

Université Lumière Lyon 2, campus Berges du Rhône, 86 Rue Pasteur, 69007 Lyon

(arrêt T1 Quai Claude Bernard ou T2 Centre Berthelot)

Les Rendez-vous de l'Antiquité de Lyon : festival européen latin-grec Autour de l'épopée : *Énéide* et *Odyssee*

Organisé par la Direction générale de l'enseignement scolaire (DGESCO), l'Inspection générale de l'éducation, du sport et de la recherche (IGÉSR), avec la collaboration du rectorat de l'académie de Lyon.

MASTER CLASS ET ATELIER N° 4 :

FABRICE POLI, *IGÉSR*

LES LANGUES DE L'ITALIE PREROMAINE

*notes de M. Nicolas Drelon, professeur de Lettres classiques, lycée P. Hazard, Armentières (59)
membre de la délégation lilloise*

Master class

L'Italie ancienne est le territoire qui présente la plus grande diversité linguistique de l'Antiquité, ce qui peut s'expliquer par des raisons historiques ou géographiques (montagnes : barrières naturelles entre les populations). La péninsule est une mosaïque de langues, non de dialectes : il n'y a pas d'intercompréhension entre ces langues, qui ont des alphabets, des sens de lecture, ... différents.

- 3 grands groupes de langues :
 - a) langues non indo-européennes : Étrusque, Nord-Picénien, ...
 - b) langues indo-européennes non italiennes : Gaulois, Grec (langue importée : colonies), Ligure, Vénète, ...
 - c) langues indo-européennes italiennes, divisées en 2 familles :
 - c 1) langues latino-faliques : Falisque, Latin, ...
 - c 2) Langues osco-ombriennes : Èque, Marse, Ombien, Osque, Volsque, ...

L'hégémonie du latin en Italie ne va pas de soi ; elle résulte d'une domination militaire et d'une politique. Date : guerre sociale.

- La guerre sociale (91-88 AEC)

À partir du III^e siècle : Rome domine toute l'Italie. Ses alliés fournissent des contingents de soldats, notamment pendant les guerres puniques mais n'ont pas la citoyenneté. Les inégalités créées (dans les procès, face à l'impôt, pour l'accès à l'*ager publicus*) sont de moins en moins acceptées par les alliés. Les tentatives de révolte sont réprimées par Rome (-125 : les Romains mettent à sac Frégelles).

-91 : révolte des alliés du Sud (≠ passivité des Étrusques, Ombriens et des Gaulois au Nord) déclenchée par le meurtre du tribun Drusus, favorable aux revendications des alliés.

Début du soulèvement à Ausculum (Pouilles) : le préteur et les Romains sont massacrés. Les alliés créent un état au sud, une confédération : *Italia*

- une capitale : Italica (= Corfinium)
- un symbole : le taureau
- des institutions modelées sur la République : un sénat, deux consuls, une assemblée
- une monnaie
- un imperator : Gaavis Paapiis Mutilus, fils de Gaavis (en latin : gens Papia)

Monnaie de la guerre sociale



Droit : MVTIL(IS) EMBRATVR (*embratur* = *imperator* en osque, emprunt au latin). Lettres latines mais sens de lecture de gauche vers droite (sens osque)

Revers : G. PAAPI G. : en alphabet osque (avec taureau qui encorne la louve)

Les armées romaines engagées dans le conflit sont dirigées par Marius et Sylla.

-89 / 88 : résolution du conflit = prise de conscience des Romains : vote de la *lex Plautia Papiria* : accorde le droit de citoyenneté à tous les hommes libres au sud du Pô = met progressivement fin au conflit.

Conséquence linguistique : après la révolte, les Romains veulent unifier linguistiquement l'Italie. Dans les documents officiels, le latin est imposé. Dans les documents privés, une tolérance est accordée et la disparition des autres langues au profit du latin se fait en deux temps : disparition des alphabets épichoriques (locaux) puis disparition de la langue.

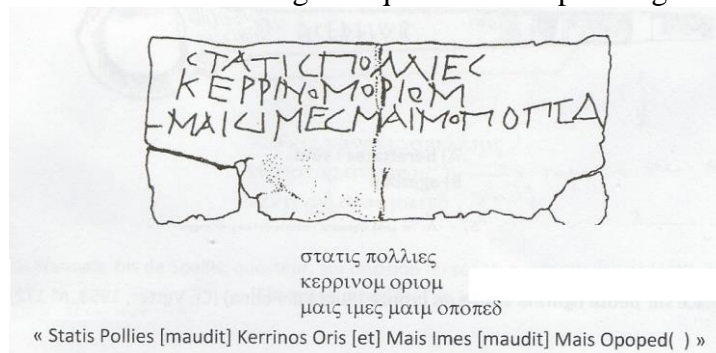
Le processus d'hégémonie du latin prend 80 ans (début de l'ère chrétienne)

Atelier.

- Langue osque et peuples oscophones (Samnites)

± 1000 inscriptions (2^e après l'Étrusque). Un alphabet osque est utilisé au nord ; au sud l'osque utilise aussi l'alphabet grec. La connaissance de la langue osque se fonde surtout sur l'anthroponymie (noms identifiés sur témoignages épigraphiques)

- exemple : tablette d'exécration en langue osque mais en alphabet grec :



= tablette en bronze, retrouvée dans le Bruttium (région du sud conquise par les Samnites, qui adoptent l'alphabet grec des colons). Les noms des personnages maudits sont à l'accusatif (forme en *-om* à 2^e ligne).

- Évolution du sens d'écriture de l'osque

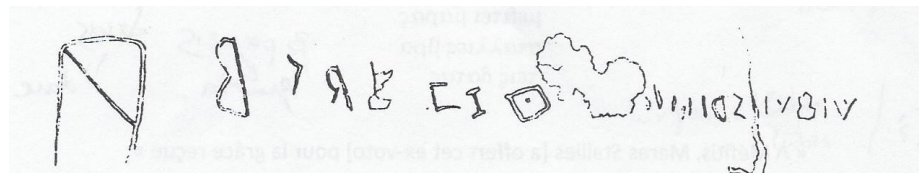
Alphabet osque :

𐌒 𐌔 𐌕 𐌖 𐌗 𐌘 𐌙 𐌚 𐌛 𐌜 𐌝 𐌞 𐌟 𐌠 𐌡 𐌢 𐌣 𐌤 𐌥 𐌦 𐌧 𐌨 𐌩 𐌪 𐌫 𐌬 𐌭 𐌮 𐌯 𐌰 𐌱 𐌲 𐌳 𐌴 𐌵 𐌶 𐌷 𐌸 𐌹 𐌺 𐌻 𐌼 𐌽 𐌾 𐌿
 [a] [b] [g] [d] [ε] [v] [ts] [x] [i] [k] [l] [m] [n] [p] [r] [s] [t] [u] [f] [o] [e]
 A B G D E V Z H I K L M N P R S T U F Ú Í

a) Stèle funéraire retrouvée à Cumes (la Campanie est conquise par les Samnites ; mais ils conservent l'alphabet osque). Sens de lecture : de droite à gauche.



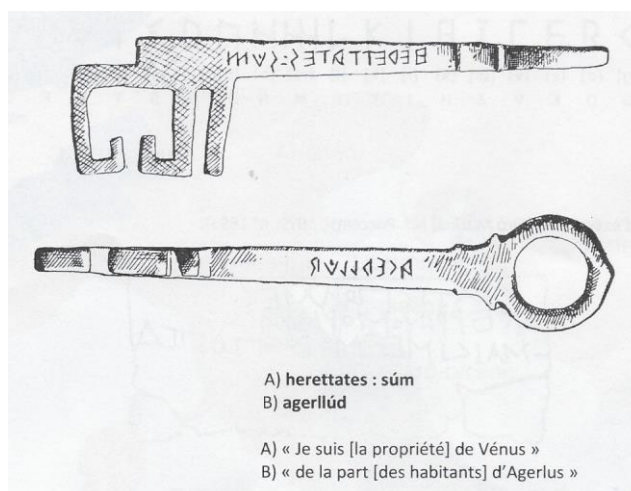
b) Pompéi : alphabet osque (tracé par un enfant : sortie d'une école?)



sens d'écriture : de gauche vers la droite = influence de la romanisation et du latin (mais certaines lettres restent orientées de droite à gauche).

- Inscriptions religieuses (à lire de droite à gauche)

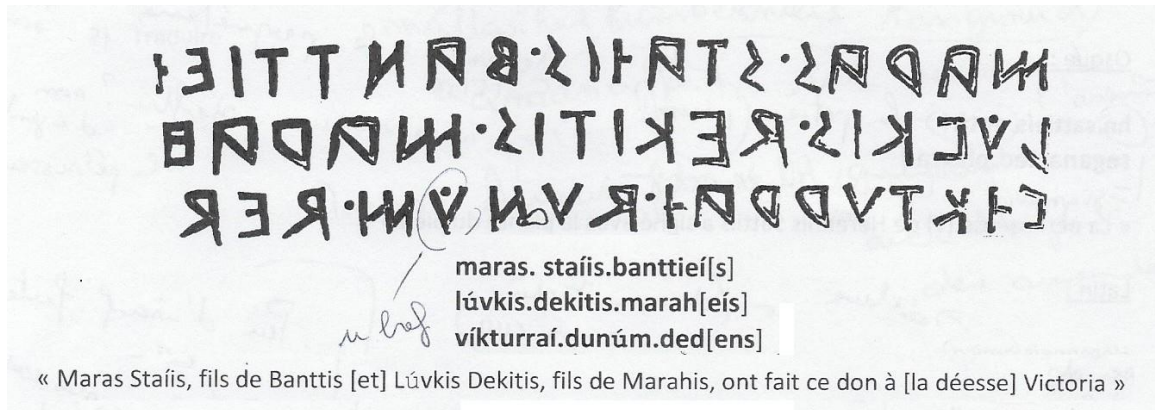
a) clé votive



Clé votive en bronze, retrouvée à Tuffilo (Abruzzes = territoire des Frentans, une tribu samnite), IV^es. av. J.-C., dans un sanctuaire de Vénus. Liens avec le latin :

- *sum* : « je suis » = clé qui parle
- à Herentas : déesse italique assimilée à Vénus (culte à Herculaneum). La terminaison *-tates* est une désinence de génitif singulier (possession) = *-atis* latin 3^e decl.
- don d'un petit village : *agerllud* = on reconnaît *ager* + diminutif *-ll* (= *agellus* latin). La désinence
- *ud* est un ablatif indo-européen qui marque la provenance.

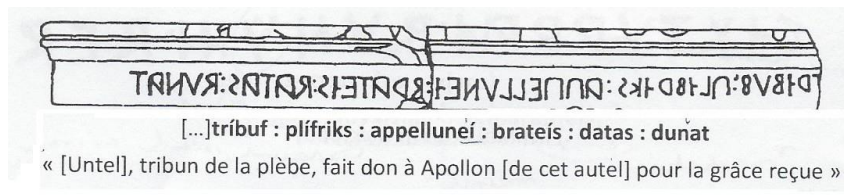
b) Lamelle votive



Lamelle de bronze trouvée à Pietrabbondante (dans le Samnium. Grand sanctuaire osque).

- lignes 1 et 2 : les noms sont typiquement osques (prénom – nom – prénom du père)
 - ligne 3 : don à la déesse Victoire = contexte de la guerre sociale
- dunum.ded[ens]* = à mettre en lien avec le latin : *donum* et parfait à redoublement *dederunt*

c) Dédicace d'autel



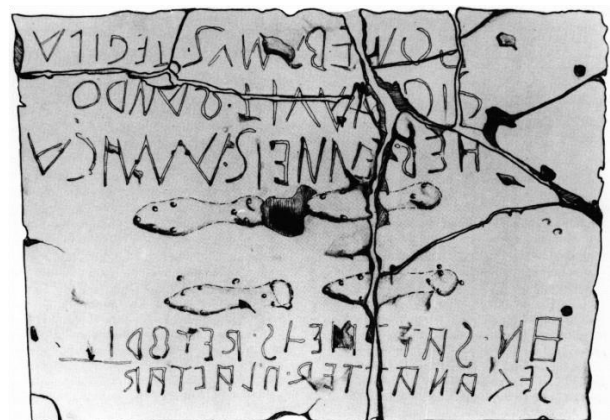
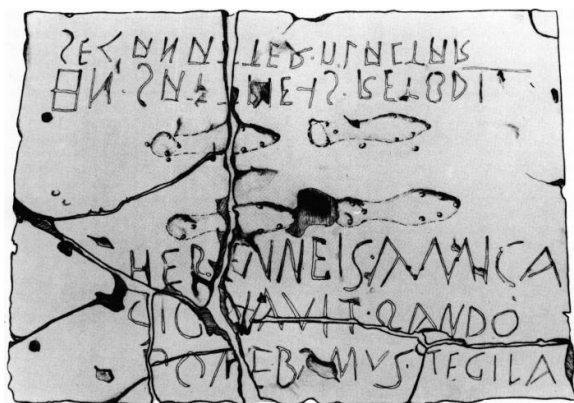
Fragment d'autel retrouvé à Teanum Sidicinum (auj. Teano, en Campanie. Capitale des Sidicins = peuple italique de Campanie, langue osque, allié des Samnites).

- *tribuf plifriks* = adaptation en osque du *tribunus plebis*. Durant la guerre sociale, les institutions de la confédération italique du sud sont copiées sur celles des Romains (ici, un tribun de la plèbe).
- *appellunéi* : à Apollon. Désinence -ei : datif
- *dunat* : verbe à mettre en lien avec *donare* latin

- un cas de bilinguisme : tuile avec inscription servile (Pietrabbondante)

Grande tuile en terre cuite, avec double empreinte et deux inscriptions, rédigées de part et d'autre en osque et en latin.

Sans doute une plaisanterie : deux esclaves, l'une oscophone, l'autre latinophone, ont marché dans la tuile, ont écrit leurs noms et l'ont mise à cuire.



Inscriptions sous les empreintes

En latin :

*herenneis. amica
signauit. qando.
ponebamus. tegila(m)*

En osque :

*hn. sattieis. deftri
segnatted. plavtad*

« L'amie d'Herennis a signé quand on a posé la tuile » (ss entendu : « dans le four »).

« la pétrisseuse (?) de Hn. Sattiis a signé avec la plante du pied. »

Remarques :

- des équivalences entre les inscriptions :

○ *herenneis. amica* = *hn. sattieis. deftri*. Le nom du propriétaire, Herennis Sattiis, est au génitif. Les esclaves sont identifiées par l'appartenance à leur maître.

○ *signauit* = *segnatted*. Formes identiques (parfait, radicaux)

- *amica* : L'amie ? L'esclave ? La maîtresse ? Ou *Amica* est peut-être un nom propre = le nom de l'esclave.

- *deftri* : un nom d'agent (« celle qui pétrit » ± *deftrix*) ou un nom propre = Deftri, nom de l'esclave ?

- faute en latin : *qando* pour *quando* ; aurait dû utiliser *cum*.

- prouve que le bilinguisme osque / latin et la compréhension mutuelle (nécessaire pour que la plaisanterie fonctionne) ont existé, y compris dans les classes sociales les plus inférieures.